

# LA CONFÉRENCE DE BERLIN

## LA FORMATION DES EMPIRES COLONIAUX

À partir de 1881 et jusqu'en 1914, l'histoire est marquée par l'expansion coloniale des grandes puissances européennes, ce qui va aboutir à une sorte « d'eupéanisation » du monde.

La colonisation est un processus politique, économique, culturel et social qui consiste en la conquête, l'administration et l'exploitation d'un territoire, de sa population (voire son massacre) et de ses ressources. C'est l'expansion territoriale et démographique d'un État. L'exploitation de ce territoire colonisé se réalise au profit des « colons » ou de leur pays, parfois sous le prétexte du « développement de la civilisation ».

La colonisation se différencie d'une simple occupation politique d'un territoire car elle revêt une dimension économique, religieuse ou idéologique.

## L'EXPLORATION DE L'AFRIQUE

Depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Afrique a fait l'objet d'explorations de la part d'expéditions européennes. Si les zones côtières étaient déjà bien connues par le commerce et l'esclavage, l'intérieur du continent, plus difficile d'accès, restait largement méconnu. Les expéditions avaient bien souvent un caractère géographique, avec un sujet qui passionnait alors le public, à savoir trouver la source du Nil. Mais elles devinrent bien vite plus massives et politiques au fur et à mesure que grandissaient les appétits coloniaux des grandes puissances européennes. Celles-ci, pour développer leur industrialisation, devaient notamment avoir recours à des matières premières et trouver des marchés d'exportation.

Pour le grand public, les pays européens avaient engagé des missions présentées comme civilisatrices et humanitaires. Il s'agissait d'évangéliser les populations africaines qui avaient jusque là des croyances propres, et de mettre fin à l'esclavage, dont les Arabes faisaient encore commerce. Bien entendu, ces missions poursuivaient en réalité un autre but, à savoir l'accaparement des terres et des richesses du continent (bois, minerais, exploitation agricole, etc.).

## LES CONFÉRENCES « INTERNATIONALES » ET LE DESTIN DE L'AFRIQUE

Le Roi Léopold II comprit bien vite l'intérêt d'une colonisation économique pour asseoir le développement de la Belgique, petit pays récemment fondé. Il finança le célèbre explorateur Stanley pour approfondir les connaissances sur le centre de l'Afrique et installer des « postes », précurseurs de la colonisation. En 1876, le Roi Léopold II convoqua à Bruxelles une conférence internationale de géographie pour procéder à un état des lieux des connaissances sur le continent africain. Cette conférence fut suivie, 10 ans plus tard, par la Conférence de Berlin, durant laquelle on estime communément que le sort de l'Afrique a été décidé.

La **Conférence de Berlin de 1885** dura 3 mois et eut pour but de **clarifier l'occupation et l'exploitation des territoires africains**. Les pays participants étaient la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie, le Portugal, les Pays-Bas, l'Espagne, la Suède, la Belgique, le Danemark, la Russie, la Turquie et la Norvège. Les États-Unis d'Amérique y étaient également invités. Les pays européens se mirent alors d'accord sur les zones qu'ils allaient désormais occuper sur le continent, sans aucune concertation avec des représentants des populations locales africaines d'alors. Des frontières furent tracées sur la carte de l'Afrique, non pas en fonction des cohésions sociales, ethniques ou géographiques locales, mais en fonction de l'avancement et des intérêts de chaque pays européen. En conséquence, des ethnies ont été divisées et se sont retrouvées à cheval sur différents pays ou au contraire, la Conférence a procédé à l'unification artificielle de peuples qui n'avaient rien à partager. C'est pourquoi cette conférence est de nos jours souvent citée comme source de conflits et de désordre.

Le grand gagnant de la conférence fut le Roi Léopold II qui parvint à imposer la reconnaissance d'une zone immense au centre de l'Afrique, territoire aussi vaste que toute l'Europe de l'Ouest, allant de l'Océan Atlantique aux Grands Lacs et couvrant tout le bassin du fleuve Congo et ses immenses forêts. Douze États présents acceptèrent la création de l'État indépendant du Congo, qui allait devenir la plus grande colonie belge.